

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 36 (1928)
Heft: 7

Vereinsnachrichten: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

part des Communes n'ont jamais voulu s'y conformer, Nous déclarons pour une fois et toutes, que nous ne recevrons à l'avenir aucune requête qui ne soit accompagnée d'une attestation qui soit parfaitement conforme à l'article second cy dessus et dans laquelle il soit encore exactement énoncé l'âge, les infirmités et le nombre des enfants, si les supliants en ont.

Déclarons en outre que si nous découvrons que l'une ou l'autre des Communes épargne la moindre des vérités dans l'une ou l'autre des circonstances, Nous ne recevrons de toute l'année aucune requête de leur Lieu, suivant quoy chacune des Communes devra se conduire ponctuellement à l'avenir. Donné au Château de Lucens pour être publié en chaire et ensuite remis à Messieurs les Pasteurs.

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

**Assemblée générale du 26 mai 1928, au Palais de Rumine,
à Lausanne.**

Présidence de M. Maurice Barbey, président.

La séance est ouverte à 15 heures. Une cinquantaine de membres sont présents.

L'assemblée commence par recevoir à l'unanimité les candidats suivants :

MM. Louis Epars, pasteur à Villette ;
Jean Coigny, étudiant en droit à Vevey ;
Louis Hegg, directeur du Cadastre à Lausanne.

M. le président présente le rapport sur l'année 1927 en ces termes :

Mesdames et Messieurs,

L'année 1927 a permis à notre petite association de fêter le XXV^{me} anniversaire de sa fondation ; notre Société était en effet née à Lausanne le 3 décembre 1902. Aussi dans notre séance d'été à Moudon, le 27 août 1927, avez-vous entendu avec un vif intérêt M. Paul Maillefer, premier président et promoteur de notre groupement, remémorer avec humour les circonstances dans lesquelles il avait su jadis réunir tous les amis de l'histoire vaudoise.

Il était tout indiqué de conférer à cette occasion à M. Maillefer le diplôme de membre d'honneur, et nous avons été heureux de recueillir à Moudon vos applaudissements ratifiant notre initiative. Au surplus, la journée de Moudon où la collaboration infatigable de notre collègue M. Aloïs Cherpillod nous a rendu la tâche si agréable, a-t-elle été enrichie par les beaux travaux de MM. Cherpillod, Kohler, Perrin, Henrioud et Gilliard, sans oublier le plaisir que nous avons eu à visiter l'église de Chapelles-sur-Moudon et à entendre son bon restaurateur M. Louis Bosset, mon dévoué prédécesseur.

A cette séance de Moudon nous avons eu le grand plaisir de recruter 14 sociétaires nouveaux auxquels nous souhaitons ici derechef une cordiale bienvenue, tout comme nous saluons avec joie nos nouveaux collègues présentés aujourd'hui.

Notre Société compte actuellement 418 membres, mais cet effectif, hélas, est fort variable dans le cours de l'année, et nous enregistrons trop de départs, de désistements, et aussi de deuils : parmi ceux-ci nous évoquons avec tristesse la mort de deux vénérés et fidèles collègues, MM. Albert

Fraisse, ingénieur, et Henri Verrey, architecte, dont la présence régulière à nos séances et à nos excursions, nous était précieuse, et qui avaient su chacun, au cours de vies cependant laborieuses, garder le goût de la culture, suivant nos travaux avec intérêt, et donnant à notre génération l'exemple des traditions charmantes d'aménité et de courtoisie. Nous exprimons ici aux familles de MM. Fraisse et Verrey nos regrets les plus sincères.

Notre dévoué secrétaire-caissier, M. Marius Perrin, qui depuis 11 ans (28 février 1917) a tant contribué à l'activité de notre association, nous a manifesté le désir d'être déchargé de ses fonctions, tout en restant membre du Comité. Nous exprimons à M. Perrin de vifs remerciements pour sa collaboration toujours serviable et enjouée, et nous saluons avec gratitude et confiance son successeur M. Henri Marguerat, professeur, qui a bien voulu accepter de prendre au Comité le portefeuille du secrétariat et la gestion de nos finances.

Une fois de plus nous devons de sincères remerciements à M. Eugène Mottaz, directeur de notre organe, la *Revue historique vaudoise*, pour son labeur persévérant et méritoire ; la revue continue à assurer la publication de bons travaux d'histoire nationale et locale ; si elle n'existait pas, il faudrait certainement la créer.

Et tout naturellement, parlant publications, vous nous permettrez, cette année-ci, de souligner l'importance et l'intérêt pour l'histoire vaudoise, de trois ouvrages récemment parus.

D'abord le premier volume (Lausanne, la Concorde, 1927) de la magistrale « Histoire de l'Eglise Réformée du Pays de Vaud sous le régime bernois ». Précédé d'un excellent portrait du vénéré et savant théologien lausannois que beaucoup d'entre vous ont connu, précédé aussi d'une vivante

préface due à la piété filiale de M. le pasteur Maurice Vuilleumier, ce premier volume, trésor d'érudition et de minutieuse exactitude auquel ont collaboré MM. Henri Meylan-Faure, G. Chamorel, Aloïs Fornerod, Frank Olivier, Charles Gilliard et René Guisan, est un tableau singulièrement complet du Pays de Vaud dès 1504, avant la Réforme jusqu'à la Saint-Barthélemy, en 1572.

Cette œuvre considérable est, dans sa première étape, un événement historique, et notre Société apporte à la mémoire du respecté professeur Henri Vuilleumier, tout comme aux savants réviseurs et éditeurs de cette histoire, l'hommage de son admiration, souhaitant un plein succès à la suite et au parachèvement de cette publication.

Notons aussi la parution de l'« Histoire de la Ville de la Tour de Peilz », ouvrage posthume de notre regretté et laborieux collègue M. Albert de Montet, dont M. Ed. Recordon a eu l'heureuse inspiration de reprendre, d'enrichir et de publier le manuscrit. Ce volume, avec de jolies illustrations, constitue une monographie locale pleine de documents.

Enfin sur la période de Savoie, qui nous intéresse très particulièrement, entre autres par le fait des nombreuses inconnues qu'elle présente encore, il faut souligner ici la naissance du premier volume de M. Armando Tallone, l'historien de Pavie qui passe depuis plusieurs années ses vacances d'été à explorer les archives de Lausanne, d'Estavayer, d'Yverdon, d'Orbe et de nos autres villes et bourgs : M. Tallone vient de publier sous les auspices de l'Académie des Lincei (Bologne, 1928), le commencement de son histoire des institutions parlementaires de Savoie « Parlamento Sabauda, prima parte : Patria cismontana », laquelle étudie les origines de ce parlement pour la période de 1286 à 1560, concernant les Etats au sud des Alpes. La suite de l'ou-

vrage s'étendra aux Etats au nord des Alpes, notamment aux Etats de Vaud, et nous pouvons nous attendre de ce fait à un enrichissement de nos connaissances. L'auteur a fait aimablement hommage de ce volume à la bibliothèque de notre Société, laquelle, nous le rappelons, l'a déposé aux Archives cantonales vaudoises, à la disposition de tous nos membres.

Remercions ici notre savant archiviste cantonal vaudois, M. Maxime Reymond, qui veut bien continuer à diriger notre petite bibliothèque, pour l'accueil obligeant qu'il réserve aux chercheurs.

Enfin, pour terminer, saluons la prochaine venue, les 9 et 10 juin 1928, à Avenches et à Payerne, de la Société générale d'histoire suisse, qui a fait l'honneur à notre Société de répondre à notre invitation de se réunir en pays vaudois. Puissent nos confédérés être gratifiés d'un temps favorable, et puissent beaucoup d'entre vous, Mesdames et Messieurs, qui êtes tous conviés à vous rendre à Avenches et Payerne, y entendre les communications annoncées par MM. Bosset, Burmeister, Léon Kern et Maxime Reymond.

M. Marius Perrin, secrétaire-caissier, lit ensuite son rapport sur les comptes de 1927. Au 31 décembre 1927 la fortune de la Société s'élève à Fr. 3567.48, en augmentation de Fr. 62.25 depuis le 31 décembre 1926. Cette amélioration provient du fait que nous n'avons pas eu de frais extraordinaires ; les postes les plus importants des dépenses sont les notes de la Société suisse de publicité, qui s'élèvent à Fr. 291.75, et la *Revue historique vaudoise*, Fr. 282.— : dépenses courantes, nécessaires à la bonne marche de notre Société. Le caissier sortant de charge recommande à son successeur la prudence et l'économie, dont il s'est inspiré pour le plus grand bien de nos finances.

M. le professeur André Kohler propose, au nom de la Commission de vérification des comptes, d'adopter ceux-ci et d'en donner décharge au caissier. Ainsi est-il fait. Le rapport présidentiel est également adopté. MM. Kohler et Charles Blanc, professeurs, vérificateurs des comptes, sont réélus en cette qualité pour 1929.

L'ordre du jour appelle ensuite la révision des articles 3 et 12 des Statuts. Les modifications proposées par le Comité sont adoptées sans opposition. L'article 3 aura donc la teneur suivante :

« La Société est une association régie par les articles 60 et suivants du Code civil suisse. Elle a son siège à Lausanne. »

Le 1^{er} alinéa de l'article 12 deviendra : « Il y a chaque année une assemblée générale statutaire (article 13 des Statuts) convoquée à Lausanne avant le 30 juin. »

L'Assemblée ratifie sans opposition une décision du Comité relative à une plaquette qui sera donnée aux participants de l'Assemblée de la Société générale d'Histoire suisse à Avenches et Payerne, les 9 et 10 juin. C'est un tirage à part, fait par les soins obligeants de MM. Charles Gilliard et Fréd. Dubois, de la fine étude de M^{lle} Daisy Agassiz sur le peintre vaudois Bolomey, étude parue dans la *Revue historique vaudoise*. La dépense — minime — sera répartie par moitié entre la Société d'histoire de la Suisse romande et notre Société.

Ces affaires administratives terminées, M. Henri-Philippe Meylan, professeur à la Faculté de théologie, entretient l'assistance de l'histoire des Thomé. Ces deux frères, venus d'Asti au XIV^{me} siècle, s'établirent comme « marchands d'argent » à Saint-Maurice d'Agaune, devinrent créanciers de la ville, officiers du Comte de Savoie, acquirent la seigneurie de Saint-Triphon et firent souche dans le

pays. Leur famille, après avoir joué un rôle important à Saint-Maurice, Aigle et Bex, disparaît au bout d'un siècle.

Ce travail donne maint renseignement inédit sur le commerce de l'argent au temps des banquiers lombards. M. Meylan est vivement applaudi, ainsi que son vénéré père, M. le professeur Meylan-Faure, qui a été l'initiateur de cette étude par ses recherches aux archives vaudoises.

M. le Dr Martin, de Vevey, présente des objets de l'art barbare, trouvés à la Tour-de-Peilz en 1926, au cours de la construction d'une maison. Il y avait là autrefois un cimetière. M. Martin y a reconnu neuf squelettes, dont celui d'un enfant, et une agrafe de bronze. Ce qui a permis de dater approximativement cette trouvaille, c'est un beau denier d'argent de Louis le Débonnaire, placé dans une tombe conformément à un antique usage.

Ces objets passent de mains en mains, tandis que le Dr Martin est félicité de son heureuse initiative, qui a permis au Musée du Vieux-Vevey de s'enrichir d'objets d'une grande valeur archéologique.

La séance est levée à 17 heures.

† EUGÈNE RITTER

La *Revue historique vaudoise* a perdu, le 3 juillet, un de ses plus anciens et fidèles collaborateurs : Eugène Ritter, professeur honoraire à l'Université de Genève, correspondant de l'Institut de France. Il avait été un de nos amis de la première heure et nous avait donné, de 1900 à 1927, plus de quarante communications et travaux sur l'histoire littéraire de notre pays et sur la famille de diverses illustrations romandes.

Né en 1836, Eug. Ritter avait conservé jusqu'à 91 ans